

«Unité chrétienne ou unité antichrétienne»

par Mgr Delassus

Le monde marche vers une grande unité. A quelle fin, cette unité ? Où mène la trombe qui emporte le genre humain ? Est-ce aux pieds de DIEU, est-ce aux pieds de Satan ? Que sera l'humanité dans cet état de concentration que nous voyons s'opérer en elle ?

Les apparences que présente le moment actuel disent qu'elle sera impie. Le caractère satanique que la Révolution a pris dès les premiers jours, ne l'a point quittée. Aujourd'hui, comme à son aurore, tout son dessein est de soustraire l'homme à l'autorité de DIEU. Méconnaître le souverain domaine du Créateur et l'infinie bonté du Rédempteur, ne lui a point suffi. Elle vient de faire des lois pour que le nom divin ne puisse plus désormais parvenir à l'oreille de l'enfant, et qu'ainsi les peuples vivent et meurent dans un athéisme que rien ne puisse troubler. « Deux mots, a dit M. De Moussac, l'historien de la Ligue de Jean Macé, résumant son dessein : chasser DIEU de l'école afin de le chasser de l'humanité. »

Nous avons vu, en dehors des Législateurs, combien d'autres concourent plus ou moins directement à faire sortir la vérité divine de l'intelligence humaine, à persuader l'homme qu'il n'y a d'autre DIEU que lui.

Ce caractère d'absolue impiété, la Révolution parviendra-t-elle à l'imprimer sur le front, à l'implanter dans le cœur de toutes les nations et à faire ainsi de la terre la succursale de l'enfer ? C'est ce que Satan veut, ce qu'il s'est proposé dès le commencement, ce à quoi il espère arriver aujourd'hui. Il s'en flatte et ses gens, enorgueillis de leurs succès, se persuadent que déjà ils tiennent la victoire. Leurs cris de joie mêlés à leurs exécration retentissent partout avec un éclat de jour en jour plus insolent.

Mais ce n'est pas la première fois que Satan et les siens se croient ainsi à la veille de triompher, et toujours ils ont été déçus ; toujours DIEU est venu, d'une manière ou d'une autre, au secours des siens, au moment où ils désespéraient le plus de son intervention.

(Mgr DELASSUS, *Le problème de l'heure présente*, Soc. Saint-Augustin, Lille et Paris, 1905, t. II, chapitre VI, p. 44-45)